Méthodologie de la dissertation

**Objectifs de la dissertation :** Le but de la dissertation est de développer une pensée de façon claire et argumentée, en vue de résoudre un problème de façon progressive. Ce que l’on attend d’une copie est une aptitude à l’analyse conceptuelle (analyser et définir des notions tout au long de la dissertation), une aptitude à argumenter avec clarté (justifier toute thèse à partir d’analyse de cas particulier et de références philosophiques), et une capacité d’utiliser des connaissances philosophiques.

**Répartition du temps pour 4 heures de dissertation :**

15’ : analyse des termes et recherche d’exemples concrets

10’ : élaboration du problème et de la problématique

30’ : élaboration du plan (une feuille blanche par grande partie)

15’ : rédaction de l’introduction

45’ : rédaction de chaque partie.

5’ : conclusion.

**I- Le brouillon :**

**1. Analyses des termes** : le but de cette analyse est de mettre à jour **différents sens** des termes du sujet, pour ensuite pouvoir les mettre en tension. Il faut s’ETONNER devant le sujet.

* en vous servant des mots proches / notions opposées et des expressions du langage courant, mettre en place une définition qui regroupe les différents sens de chaque terme.
* **en partant d’exemples** à partir de votre propre expérience, de la littérature, de l’histoire[[1]](#footnote-1)…
* **en recherchant différents domaines dans lesquels les termes du sujet font sens** (les termes du sujet ont-ils un sens particulier dans le sens courant, en sciences, en histoire, en politique, en littérature, en morale, en métaphysique ?)
* n’oubliez pas d’analyser également la présentation *formelle* de l’énoncé (peut-on ; faut-il ; doit-on ; et ; ou ; utilisation du pluriel…)

→ Remarque : notez les **références philosophiques** qui vous viennent sur une feuille à part, pour qu’elles ne paralysent pas votre travail de définition.

2. **Faire émerger un problème** : le problème est formulé de manière à présenter une alternative sans présenter une totale contradiction (*d’un coté[[2]](#footnote-2), il semble que la connaissance de soi soit par excellence une connaissance solitaire ; de l’autre, du fait de l’aveuglement de l’homme sur lui-même, il apparait nécessaire de passer par le regard d’autrui pour se connaître*).

5. **La problématique :** elle découle du *problème*, et tente de remonter jusqu’au **présupposé** sous-jacent au problème soulevé par le sujet. C’est en quelque sorte la question qui rend nécessaire de se poser la question du sujet. →Elle se présente sous forme de question, avec une alternative *(…ou… ?)*

 6. **Le plan** : le plan doit être le développement détaillé de la problématique.

Plusieurs manières possibles de construire son plan, qui doit comporter II ou III parties :

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | Partie I  | Partie II | Partie III |
| **Plan dialectique** (oui /non) | **I-thèse [en quel sens oui]***Ex : l’amour rend-il aveugle ? I- [oui] l’amour aveugle la raison et empêche de voir l’autre tel qu’il est ;* | **II- problèmes de cette thèse** [critique du oui]*II- Mais dire que l’amour est aveugle ne permet pas de comprendre ce qu’est l’amour : ce n’est pas l’amour qui aveugle, mais le refus de joindre à l’amour la raison. Ce n’est donc pas l’amour qui est aveugle, mais l’amoureux ;* | **III- autre thèse[[3]](#footnote-3); renversement** [non].*Puisque l’amour n’est pas essentiellement aveugle, on peut recomprendre l’amour comme la capacité de voir les choses au-delà des apparences (de l’aveuglement à la lucidité).* |
| **I-Arguments en faveur du oui***[transition : mais on ne peut se limiter à cette compréhension de l’amour comme aveugle, il faut aller plus loin dans notre compréhension du sujet[[4]](#footnote-4)]*  | **II- Contre-arguments, ou arguments en faveur du non, ou nuances du oui** *[l’amour n’est pas seulement aveugle, il comporte également une part de lucidité sur soi et sur autrui]* ; | **III- dépassement** *[loin d’être réduit à l’aveuglement, l’amour est rencontre d’autrui…]* |
| ***Plan par complexification***  | **I- thèse 1, fondé sur un sens 1 du terme clef** (en quel sens oui) *Une première définition de l’aveuglement comme incapacité de voir le réel tel qu’il est nous permet de dire que l’amour est aveugle.* | **II- sens 2,** qui permet de repenser le sujet (si un autre sens, non) *Mais si on redéfinit l’aveuglement comme la capacité de voir les choses sans se fonder sur les apparences (en ce sens en effet on dit que la justice est « aveugle »), alors on peut recomprendre l’aveuglement dont l’amour est l’occasion* | **III – Soit faire comme dans les deux cases du dessus ;** **Soit apporter un sens 3** *L’aveuglement enfin peut être redéfinit de façon positive comme le fait d’être illuminé par une quelque chose de plus fort que nous (ainsi lorsqu’on est aveuglé par une lumière trop vive). Alors penser l’amour comme aveugle revient à le souligner l’illumination qu’il provoque en l’homme.[[5]](#footnote-5)* |

Le tout est qu’entre vos 3 parties vous approfondissiez et nuanciez la réponse pour aboutir à une réponse de plus en plus satisfaisante au problème soulevé. Le devoir avance par complexification progressive, et ré-envisage le problème en fonction de l’épaississement de sens (chaque partie est comme une marche d’escalier que l’on franchit : la dernière marche dépasse ainsi la 1ère, sans pour autant la renier, ie. sans pour autant que chaque partie vienne contredire les précédentes).

**II- La rédaction :**

**A- Les étapes de l’introduction –** l’introduction est capitale. A sa lecture, le correcteur sait déjà d’emblée à quelques point près quelle note vous aurez (Ecrivez votre introduction entièrement au brouillon avant). L’introduction justifie la nécessité de la question (pourquoi faut-il se la poser ?) ainsi que la nécessité de la réponse (pourquoi faut-il y répondre ?)

1. Mise en contexte (facultative)

2. Montrer les différents sens que peut prendre le sujet, et montrer ainsi toute sa complexité. Il est important dans l’intro d’analyser tous les termes du sujet, non pas en une liste de course, mais pour soulever des problèmes.

3. Problème et problématique (marquée physiquement par un retour à la ligne et un alinéa)

4. Annonce du plan (*Pour répondre à cette question, nous verrons tout d’abord que…., pour voir ensuite que…. . Enfin, nous pourrons voir que…)*.

Rmq : ne commencez pas à citer des auteurs philosophiques dans votre introduction (sauf éventuellement en guise de mise en contexte)

**B- La rédaction des parties :**

**1. Chapeau introducteur** de la partie: une-deux phrases annonçant clairement la thèse qui sera défendue dans l’ensemble de cette partie. Ex : (I) *Dans un premier temps, il apparait que l’homme a du mal à se connaître directement, sans intermédiaire, du fait de l’aveuglement de l’homme sur lui-même.*

**2. Chapeau introducteur du paragraphe :** énoncer en quelques phrases le premier argument, qui constitue la 1ère sous-partie. Chaque sous-partie apporte un argument de plus à la thèse défendue dans la partie, dans une gradation progressive. *(A). La connaissance de soi par soi-même semble difficile premièrement car toute connaissance objective suppose une distance vis-à-vis de ce que l’on prend pour objet. La connaissance de soi-même est donc difficile du fait de cette absence de distance entre celui qui connait et ce qui est à connaître.*

**3. Illustration de cet argument**par un exemple (littéraire, personnel, que vous inventez...) ou par le texte d’un auteur. (*En effet, une connaissance pour être objective, c'est-à-dire la plus fidèle possible à ce qui est, exige une distance avec ce que l’on prend pour objet. C’est du moins un des critères fondamentaux pour qu’une connaissance soit dite scientifique. Si l’homme doit avoir une distance à l’égard de l’objet de sa connaissance, la connaissance de soi semble alors impossible. L’homme pourrait connaître autrui, car une distance est alors possible entre celui qui connait et ce qui est à connaître, mais non lui-même. Cette absence de distance dans la connaissance de soi met en péril l’idée même qu’il puisse y avoir connaissance de soi.* **[exemple]** *Narcisse, cet homme aveugle sur lui-même, d’un aveuglement qui le conduit à la mort, peut être considéré comme une image de la difficulté qu’a l’homme de se connaître lui-même. Toute connaissance de soi n’est pas à l’instar de Narcisse condamnée à n’être qu’aveuglement sur soi ?)*

**4. Conclusion de ce paragraphe ou, à la fin d’une grande partie, TRANSITION :** en fin d’une partie, montrez ce que vous avez fait, puis montrez ce qu’il vous reste à faire. La transition est une relance dynamique, pour donner un nouveau cap à votre argumentation, par exemple en vous appuyant sur un point faible de l’argumentation précédente.

En clair, le déroulé d’une dissertation se fait ainsi :

1. Première Thèse
2. argument 1 + 1 ex ou 1 référence
3. argument 2 + 1 ex ou 1 référence
4. argument 3 + 1 ex ou 1 référence

+ Transition vers le II.

**Conclusion du devoir** : pour conclure,

1. revenir en 2-3 phrases sur le déroulement de la pensée au long de la dissertation

2. répondre directement à la problématique.

*Si vous respectez la méthodologie, il ne vous sera pas difficile d’écrire 1 copie double 1/2, voire 2 !* ***Maitrisez la méthode, connaissez bien votre cours*** *(en vous demandant toujours pour chaque texte comme il peut vous servir à traiter d’autres notions au programme),* ***soyez plein d’énergie et de rigueur dans votre écriture. Et lancez-vous avec audace dans l’aventure de la pensée…***

1. C’est le moment de faire un retour sur votre culture pour la mettre au service du traitement des problèmes. Tout peut servir en philosophie, des contes de Perrault, jusqu’aux mythes, aux pièces de théâtres, aux personnages de la littérature, en passant par la Bible – tout peut servir, à condition de se servir de ces exemples comme des matériaux pour penser [↑](#footnote-ref-1)
2. Formulez-là en utilisant « d’un coté … ; de l’autre… ». [↑](#footnote-ref-2)
3. Ex1: I- *la connaissance de soi peut se passer d’autrui… / II- pb : l’homme s’avère cependant incapable de se voir tel qu’il est/ III- une connaissance de soi qui se lie à la connaissance que l’autre à de moi.*

*Ex2 : I- la connaissance directe de soi est difficile voire impossible/ II- Autrui peut se révéler alors un élément utile voire nécessaire pour se connaître objectivement/ III- et peut nous permettre ensuite de fonder une connaissance plus directe de soi.* [↑](#footnote-ref-3)
4. Les transitions sont CAPITALES car elles permettent de passer d’une idée à une autre sans se contredire. [↑](#footnote-ref-4)
5. Cet exemple de plan par complexification du sens est très fort : il s’agit dans chaque partie de recomprendre le sujet à partir d’un sens particulier des termes. [↑](#footnote-ref-5)